

Vendredi 17 avril 2026 | 19h

Liège, Salle Philharmonique

CONCERT & RENCONTRE

TCHAIKOVSKI, LA PATHÉTIQUE

Programme

TCHAIKOVSKI, 🕒 ENV. 45'
Symphonie n° 6 « Pathétique »

op. 74 (1893)

1. Adagio – Allegro non troppo
2. Allegro con grazia
3. Allegro molto vivace
4. Adagio lamentoso

Robert Coheur, *présentation*

Alberto Menchen, *concertmeister*

Orchestre Philharmonique Royal
de Liège

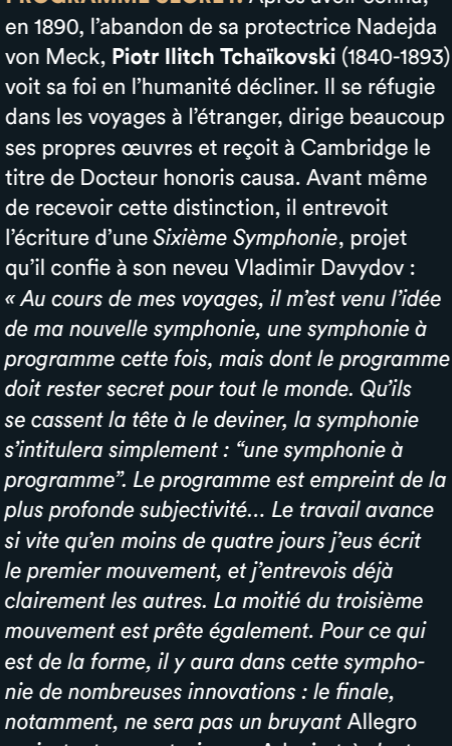
Lionel Bringuier, *direction*

DURÉE : ENV. 45 MIN. + RENCONTRE



LE SAVIEZ-VOUS ?

- ▶ Tchaïkovski affirmait que sa *Symphonie « Pathétique »* suivait un programme... qu'il a emporté avec lui. Depuis, chacun est libre d'y entendre une confession, un adieu... ou son propre récit.



TCHAIKOVSKI

SYMPHONIE N° 6

« PATHÉTIQUE » (1893)

PROGRAMME SECRET. Après avoir connu, en 1890, l'abandon de sa protectrice Nadejda von Meck, **Piotr Ilyitch Tchaïkovski** (1840-1893) voit sa foi en l'humanité décliner. Il se réfugie dans les voyages à l'étranger, dirige beaucoup ses propres œuvres et reçoit à Cambridge le titre de Docteur honoris causa. Avant même de recevoir cette distinction, il entrevoit l'écriture d'une *Sixième Symphonie*, projet qu'il confie à son neveu Vladimir Davydov : « *Au cours de mes voyages, il m'est venu l'idée de ma nouvelle symphonie, une symphonie à programme cette fois, mais dont le programme doit rester secret pour tout le monde. Qu'ils se cassent la tête à le deviner, la symphonie s'intitulera simplement : "une symphonie à programme". Le programme est empreint de la plus profonde subjectivité... Le travail avance si vite qu'en moins de quatre jours j'eus écrit le premier mouvement, et j'entrevois déjà clairement les autres. La moitié du troisième mouvement est prête également. Pour ce qui est de la forme, il y aura dans cette symphonie de nombreuses innovations : le finale, notamment, ne sera pas un bruyant Allegro mais, tout au contraire, un Adagio très lent. Tu ne saurais guère t'imaginer combien je suis heureux de pouvoir être convaincu que je ne suis pas "fini", de me savoir encore capable de travailler.* »

LA PLUS SINCÈRE. Malgré un dur labeur consacré à l'orchestration, Tchaïkovski fait bientôt savoir à son neveu qu'il tient sa *Sixième Symphonie* pour la meilleure de ses œuvres, « *la plus sincère de toutes* ». La première audition est donnée sous sa direction le 16 octobre 1893, à Saint-Petersbourg. L'accueil du public est plutôt froid mais la critique positive. Se rendant compte qu'une appellation aussi laconique que « *Symphonie à programme* » ne convient pas, Tchaïkovski accepte le conseil de son frère Modeste qui lui propose d'abord « *La Tragique* », puis « *Pathétique* ». Cette appellation emporte aussitôt l'adhésion de Tchaïkovski. Trois semaines plus tard, une seconde exécution dirigée par Napravnik remporte un triomphe posthume : entre-temps, Tchaïkovski est mort du choléra ou peut-être même poussé au suicide par un tribunal d'honneur constitué d'anciens condisciples de l'école de droit fréquentée dans sa jeunesse. Cette histoire trouverait son origine dans un sordide règlement de comptes manigancé par un certain prince Stenbok-Fermor qui déplorait que Tchaïkovski « *s'occupât trop de son jeune neveu* ».

AUTOBIOGRAPHIE. L'interprétation la plus plausible du programme sous-jacent est celle d'une rétrospective autobiographique. Comme la *Cinquième Symphonie*, la « *Pathétique* » s'ouvre par un *Adagio* où le basson expose, dans le grave, un thème lugubre. Dans l'*Allegro non troppo* qui suit, le second thème, en mode majeur aux violons, contraste par son côté ouvertement sentimental. Un terrible choc orchestral marque le début du développement conçu comme une « *véritable tragédie musicale* » (André Lischke). Au trombone paraît un fragment du choral, extrait du *Requiem* orthodoxe, « *Qu'il repose avec les saints* ». L'usage des cuivres est particulièrement retentissant. Comme dans les *Quatrième* et *Cinquième Symphonies*, ce groupe d'instruments incarne de manière frappante le thème du *fatum*, le Destin s'opposant à la réalisation heureuse des aspirations humaines. La fin du mouvement renoue avec l'effusion lyrique du second thème.

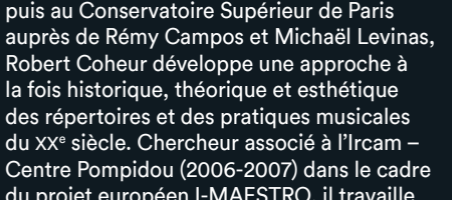
LENTE AGONIE. Le second mouvement, un *Allegro con grazia*, est une curieuse valse dont la mélodie souple et élégante se déploie sur un rythme inhabituel à cinq temps. Il offre une détente salutaire entre l'angoisse du premier mouvement et la force destructrice du scherzo qui suit. Chargé d'une prodigieuse vitalité, l'*Allegro molto vivace* inquiète par une montée en puissance que rien ne semble pouvoir arrêter. Rigide et volontaire, il repose sur un thème « *solennement jubilatoire* » (Tchaïkovski) qui revêt pourtant un aspect redoutable. Quant au finale, un *Adagio lamentoso*, il a été maintes fois interprété comme une préfiguration de la mort du compositeur. Il débute par un thème déchirant aux violons et se présente sous la forme d'une lente agonie (les cordes y jouent un rôle prépondérant). Un grave choral de cuivres constitue le pendant du *Requiem* orthodoxe entendu dans le premier mouvement. La fin semble se recouvrir d'un voile funéraire.

ÉRIC MAIRLOT



Lionel Bringuier, *direction*

Né à Nice en 1986, Lionel Bringuier étudie le violoncelle et la direction d'orchestre au Conservatoire de Paris (avec Zsolt Nagy), remportant le prestigieux Concours de Besançon un an seulement après avoir obtenu son diplôme. Il a été Directeur musical de l'Orquesta Sinfónica de Castilla y León à Valladolid, l'Orchestre de Bretagne, l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich (2014-2018), et Chef principal de l'Orchestre Philharmonique de Nice (2023-2025). Il dirige dans toute l'Europe, en Amérique du Nord, en Asie et en Australie. Il a enregistré avec Yuja Wang (Ravel, DGG), Nelson Freire (Chopin, DGG), les frères Capuçon (Saint-Saëns, Erato) qui sont également des partenaires réguliers. Il est Directeur musical de l'OPRL depuis septembre 2025.



Robert Coheur,

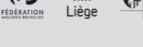
présentation

Formé au Conservatoire Royal de Liège puis au Conservatoire Supérieur de Paris auprès de Rémy Campos et Michaël Levinas, Robert Coheur développe une approche à la fois historique, théorique et esthétique des répertoires et des pratiques musicales du XX^e siècle. Chercheur associé à l'Ircam – Centre Pompidou (2006-2007) dans le cadre du projet européen I-MAESTRO, il travaille sur l'analyse assistée par ordinateur et les liens entre création, pédagogie et technologies. Entré en 2007 à l'OPRL, il y exerce successivement les fonctions de chargé du développement des publics, puis de délégué à la programmation et à la pédagogie. Depuis 2019, il est directeur de la programmation, responsable de la ligne artistique et des saisons.



Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Créé en 1960, l'OPRL est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège et la Province de Liège, il se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans toute la Belgique, dans les plus grandes salles et festivals européens, ainsi qu'au Japon, aux États-Unis et en Amérique du Sud. Sous l'impulsion de Directeurs musicaux comme Manuel Rosenthal, Pierre Bartholomée, Louis Langrée, Pascal Rophé, Christian Arming et Gergely Madaras, l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française. Il a enregistré plus de 140 disques (EMI, DGG, BIS, Bru Zane Label, BMG-RCA, Alpha Classics, Fuga Libera). L'OPRL est acteur du label « Liège, ville créative musicale » de l'Unesco (2025).
Directeur musical : Lionel Bringuier.
www.oprl.be



SUIVEZ-NOUS SUR INSTAGRAM !
Revivez le concert dans nos stories!
@orchestreprilharoyaldeliège

OPRL Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Salle Philharmonique
Bd Piercot 25-27 | B-4000 Liège
+32 (0)4 220 00 00 | www.oprl.be

